
L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

The Literary Art in the Face of the Disappearance of Languages and Local Traditions: An Analysis of « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

Diby KEITA
Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako/Mali
Email: keita.diby@yahoo.fr

Reçu: 03/12/2024, Accepté: 15/12/2024, Publié: 20/12/ 2024

Résumé :

Cette étude explore comment l'art littéraire réagit à la disparition des langues et traditions locales, en s'appuyant sur *Le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono. La problématique examinée est la suivante : comment la littérature peut-elle préserver et retranscrire les identités locales face à la menace d'acculturation ? L'objectif général est d'analyser la manière dont Oyono met en lumière les tensions entre traditions africaines et influences coloniales dans son œuvre. Le cadre théorique repose sur la sociocritique, qui étudie les interactions entre texte littéraire et société. Méthodologiquement, l'analyse se base sur une approche textuelle et contextuelle de l'œuvre. Les résultats montrent que l'auteur dénonce l'effacement des valeurs locales sous l'emprise coloniale tout en valorisant la richesse culturelle autochtone. Une recommandation serait de promouvoir l'enseignement d'œuvres littéraires locales pour sensibiliser aux enjeux de préservation culturelle.

Mots-clés: Acculturation-Colonialisme-Littérature-préservation culturelle-Traditions locales

Abstract :

The research question examined is: how can literature preserve and convey local identities in the face of the threat of acculturation? The general objective is to analyze how Oyono highlights the tensions between African traditions and colonial influences in his work. The theoretical framework relies on sociocriticism, which studies the interactions between literary texts and society. Methodologically, the analysis adopts a textual and contextual approach to the work. The findings show

that the author condemns the erasure of local values under colonial dominance while celebrating the richness of Indigenous culture. A recommendation would be to promote the teaching of local literary works to raise awareness about the challenges of cultural preservation.

Keywords: Acculturation-Colonialism-Cultural Preservation-Local tradition

ɛfɔli kunkurun¹ :

Nin kalan in be sebennikɛcogo be ke cogo min na sigida kanw ni laadalakow tununi na, o segesege, k'a ta Ferdinand Oyono ka gafe kan min tɔgo ye ko The Old Negro and the Medal. Geleya min segesegera, o ye nin ye : sebenni be se ka sigida danbew lakana ani k'u seben cogo di, ladamuni bagabagali nekoro? Lapiniba ye ka Oyono be geleyaw jira cogo min na Afiriki laadalakow ni koloniyali fanga ce a ka baara konɔ, o segesege. Hakilila-jɔ-jekulu sinsinnen be sosiyo-korɔfo kan, min be sebenni sebenni ni jamana ce jɛnɔgonyaw segesege. Feereko siratige la, segesegeli in sinsinnen be sebenni ni sigidako taabolo kan baara in na. Jateminew y'a jira ko sebennikela be sigida nafaw boli jalaki koloniyali fanga korɔ, k'a sorɔ a be jamanadenw ka laadala nafolo yiriwa. Ladilikan dɔ bena ke ka sigida sebennikelaw kalanni yiriwa walasa ka mogow bila u hakili la laadalakow lakanani kopew kan.

Dapɛ kolomaw: Ladamuni-laada lakanani-Koloneli-Sebenni-Sigida laada

Pour citer cet article :

KEITA, Diby ,(2024), L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 487-498.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

KALAI, Lassaad, HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi (2024), Numéro –Thématique « [Langues, cultures et enjeux contextuels : quels rapports ?](#) », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 539 p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

¹ Le bambara (autonyme : bamanankan) est une des langues nationales maliennes. Elle est la principale langue maternelle du pays (60 %) et la plus parlée (88 %)

L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

Introduction:

La disparition des langues et des traditions locales, sous l'effet de la mondialisation, du colonialisme et de la modernité, est une préoccupation majeure dans divers champs académiques, notamment en anthropologie, sociologie et littérature. *Le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono constitue une œuvre emblématique qui explore les bouleversements culturels et identitaires dans les sociétés colonisées. Les travaux de Chinua Achebe et Ngũgĩ wa Thiong'o, par exemple, montrent comment la littérature peut servir de moyen pour documenter et préserver les identités locales. L'œuvre d'Oyono s'inscrit dans cette lignée, mettant en lumière les tensions entre traditions africaines et influences coloniales.

Cette étude se penche sur la menace de l'acculturation, qui risque d'effacer les identités locales. Comment la littérature, et en particulier l'œuvre de Ferdinand Oyono, peut-elle contribuer à préserver les langues et traditions locales face à cette menace?

L'objectif de cette étude est d'analyser comment *Le vieux nègre et la médaille* met en évidence les tensions entre traditions africaines et influences coloniales, et de comprendre son rôle dans la préservation culturelle. Cette étude s'appuie sur la sociocritique, une approche qui analyse les relations entre le texte littéraire et la société. En mobilisant ce cadre théorique, nous explorons comment le récit d'Oyono reflète les réalités socioculturelles de l'Afrique coloniale et les critique, constituant ainsi un acte littéraire de résistance contre l'effacement culturel.

La méthodologie adoptée est qualitative et analytique, combinant l'analyse textuelle et contextuelle. L'analyse textuelle examine les thèmes, les personnages et les symboles, tandis que l'analyse contextuelle situe l'œuvre dans son cadre historique et culturel.

L'étude est structurée en trois parties. La première partie présente une revue de littérature sur le sujet. La deuxième partie propose une analyse thématique et sociocritique de l'œuvre. Enfin, la troisième partie discute des implications des résultats et offre des recommandations pour la préservation culturelle à travers la littérature.

1. Methodology:

La méthodologie de cette étude repose sur une approche qualitative et analytique combinant l'analyse textuelle et contextuelle. L'analyse textuelle examine les thèmes, personnages, et symboles présents dans *Le vieux nègre et la médaille*, tandis que l'analyse contextuelle situe l'œuvre dans son cadre historique, social et culturel. Cette double approche permet de comprendre comment l'œuvre d'Oyono reflète et critique les tensions entre traditions locales et influences coloniales.

2. Résultats et Discussion

Cette partie présente et analyse les principaux résultats obtenus dans le cadre de cette étude sur *Le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono. L'objectif est de démontrer comment cette œuvre illustre les tensions entre les traditions africaines et l'influence coloniale, tout en soulignant le rôle de la littérature dans la préservation des identités locales. Les résultats mettent en évidence la manière dont Oyono critique l'effacement des valeurs culturelles autochtones et valorise leur richesse face aux forces d'acculturation. En s'appuyant sur une analyse textuelle et contextuelle, cette discussion explore également les implications sociopolitiques des thématiques abordées dans l'œuvre et leur pertinence contemporaine.

2.1. Représentation des tensions culturelles dans l'œuvre

L'art littéraire s'impose comme un puissant vecteur de réflexion face à la disparition des langues et des traditions locales, exacerbée par les processus de colonisation et de modernisation. Dans *Le Vieux Nègre et la Médaille* de Ferdinand Oyono, ces tensions culturelles prennent une forme poignante, exposant le conflit entre les valeurs traditionnelles africaines et les forces coloniales imposées. L'œuvre, ancrée dans le contexte du Cameroun colonisé, illustre comment la colonisation perturbe les équilibres sociaux, linguistiques et spirituels, tout en reflétant l'aliénation culturelle des peuples.

Premièrement, nous constatons l'aliénation culturelle à travers le personnage Meka. Meka, le protagoniste, incarne le déchirement identitaire causé par la colonisation. Fidèle à ses traditions, il se retrouve pris dans un système qui valorise les symboles occidentaux au détriment des pratiques locales. La médaille qu'il reçoit pour son prétendu « service à la France »

L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

devient un objet symbolique de cette aliénation. C'est pourquoi Oyono dit : « Meka prit la médaille comme on prendrait un serpent. » (p.122). Ce passage symbolise le dégoût et la méfiance de Meka envers la récompense coloniale. Comparée à un serpent, la médaille représente un objet menaçant et étranger, révélant l'ironie de la reconnaissance accordée par les colons. Loin d'être un honneur, cette distinction vide de sens pour Meka souligne l'absurdité des sacrifices qu'il a consentis, comme la perte de ses terres et de ses enfants au profit d'un système oppressif. Cette image forte traduit également le rejet de l'imposition culturelle coloniale et la profonde incompréhension entre les mondes traditionnel et occidental. Oyono critique ici le paternalisme colonial, qui masque l'exploitation par des gestes symboliques hypocrites.

Deuxièmement, Oyono utilise une narration ironique pour dénoncer l'érosion des coutumes africaines. Par exemple, les cérémonies traditionnelles sont dévalorisées au profit des célébrations coloniales. Lorsque Meka perd ses terres, sa déception dépasse l'individu pour devenir une métaphore de la perte collective. D'où cette affirmation : « C'était la terre de ses ancêtres, celle qui parlait encore dans ses rêves. » (1956, p.79). Cette phrase souligne le lien sacré entre Meka et la terre de ses ancêtres, symbolisant l'héritage spirituel et culturel transmis à travers les générations. La terre n'est pas qu'un simple bien matériel ; elle est investie d'une valeur émotionnelle et historique, représentant la mémoire collective et les racines identitaires de la communauté. Son évocation dans les rêves de Meka reflète son attachement viscéral à ce territoire, qui transcende le temps et l'espace. La confiscation de ces terres par les colons incarne ainsi une double violence : une dépossession économique et une aliénation culturelle, marquant la rupture entre Meka et son passé. Oyono utilise cette image pour critiquer la spoliation coloniale et ses répercussions sur l'identité des peuples colonisés.

En plus de cela, la langue française, imposée par les colonisateurs, devient un outil de domination. Cependant, Oyono insère des expressions locales pour affirmer l'identité culturelle des personnages. Cela se traduit

notamment par le dialogue des villageois, où les proverbes africains confrontent directement la rhétorique coloniale. C'est pourquoi il dit : « Le mot du chef de village avait plus de poids que celui des hommes blancs, jusqu'à ce qu'ils arrivent avec leurs fusils. » (p.67). Cette phrase illustre le basculement de pouvoir provoqué par la colonisation, où l'autorité traditionnelle du chef de village, respectée et enracinée dans les coutumes locales, est brutalement supplantée par la force armée des colonisateurs. Avant l'arrivée des fusils, le chef symbolisait la sagesse, l'ordre et la légitimité au sein de la communauté. Cependant, les colons imposent leur domination non par le respect ou la persuasion, mais par la violence et l'intimidation. Ce passage met en lumière l'effondrement des structures sociales et politiques africaines sous l'impact du colonialisme, tout en dénonçant l'injustice d'un système fondé sur la coercition plutôt que sur le dialogue ou la compréhension mutuelle. Oyono critique ainsi l'arrogance et la brutalité de l'entreprise coloniale.

En somme, *Le Vieux Nègre et la Médaille* de Ferdinand Oyono illustre avec brio la fracture culturelle provoquée par la colonisation. À travers des personnages poignants et des scènes symboliques, l'auteur critique l'oppression des traditions et des langues locales, tout en soulignant leur résilience. Cette œuvre résonne encore aujourd'hui comme un plaidoyer pour la préservation des identités culturelles face aux forces uniformisantes de la modernité. Ainsi, Oyono rappelle que, malgré la domination, les racines culturelles continuent de survivre dans la mémoire collective.

2.2. La fonction de la littérature dans la préservation des traditions et des langues

La littérature, en tant qu'art universel, joue un rôle fondamental dans la préservation des langues et des traditions, en particulier dans des contextes de bouleversements culturels tels que la colonisation. Dans *Le Vieux Nègre et la Médaille* de Ferdinand Oyono, cette fonction se manifeste par une mise en lumière des coutumes africaines, des pratiques spirituelles et des structures sociales progressivement effacées par la domination coloniale. À travers son récit, Oyono donne une voix aux traditions locales menacées, dénonçant leur marginalisation tout en soulignant leur résilience. Cet article examine comment cette œuvre littéraire devient un outil de résistance

L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

culturelle et un témoignage de la richesse linguistique et spirituelle africaine.

Oyono illustre les traditions africaines par le biais des personnages, notamment Meka, qui symbolise la mémoire vivante de sa communauté. Les descriptions des rituels, des chants et des cérémonies ancrent le lecteur dans un univers culturel riche. C'est pourquoi il dit : « Quand Meka parlait, c'était comme si les ancêtres murmuraient à travers lui. » (p.68). Ce passage met en lumière l'importance de Meka en tant que porteur de la sagesse et des traditions ancestrales. Lorsque Meka parle, sa voix semble incarner non seulement ses propres pensées, mais aussi celles des ancêtres, témoignant de l'héritage culturel et spirituel qu'il porte. La phrase suggère que ses paroles ne sont pas simplement personnelles, mais qu'elles sont imprégnées d'une mémoire collective, d'une continuité entre les générations. Cette vision renforce l'idée que la culture et les traditions africaines sont vivantes et sont transmises à travers les individus, notamment les anciens, qui sont les garants de l'histoire et des valeurs du peuple. Oyono utilise cette image pour affirmer l'importance de ces traditions face à la menace de l'effacement imposée par la colonisation.

En plus de cela, la langue française, bien que dominante dans le texte, coexiste avec des expressions et des proverbes issus des langues locales, ce qui constitue un acte de résistance. Par exemple, les personnages utilisent des dictons traditionnels pour exprimer leur sagesse. Oyono (1956) dit : « Celui qui oublie la terre de ses ancêtres perd son âme. » (p.47). Ce passage souligne l'importance centrale de la terre dans la culture et l'identité africaines. La terre, en tant que lieu d'origine, n'est pas seulement un bien matériel, mais un élément spirituel qui relie les individus à leurs ancêtres et à leur histoire collective. L'idée que celui qui oublie cette terre perd son âme illustre l'indissociabilité entre l'identité personnelle et l'héritage ancestral. En le séparant de cette terre, la colonisation ne prive pas seulement Meka de ses possessions matérielles, mais aussi de son essence culturelle et spirituelle. Oyono met ici en lumière la violence symbolique de l'occupation coloniale, qui déshumanise les peuples africains en les déconnectant de leurs

racines profondes. Cette phrase est une réflexion poignante sur la nécessité de préserver ses origines face aux forces de domination extérieure.

L'ironie mordante d'Oyono met en exergue l'absurdité des valeurs imposées par les colons. Par exemple, la distribution des médailles devient une parodie des traditions locales, où les récompenses étaient liées au mérite communautaire. Cette satire souligne la déconnexion entre les valeurs occidentales et africaines, tout en affirmant la supériorité morale des pratiques traditionnelles. C'est pourquoi il affirme : « La médaille brillait, mais elle n'avait pas la chaleur de la parole d'un aîné. » (p.124). Cette phrase met en évidence la superficialité et l'inutilité de la médaille, qui symbolise la reconnaissance coloniale, par rapport à la profondeur et à la valeur spirituelle de la parole d'un aîné dans la culture traditionnelle africaine. La médaille, bien qu'elle brille extérieurement, est dénuée de véritable signification pour Meka, car elle ne porte pas la sagesse, l'humanité et la chaleur des traditions orales. La parole d'un aîné, au contraire, est porteuse d'histoire, de respect et de liens communautaires, des valeurs bien plus durables et significatives que les honneurs imposés par les colons. Oyono critique ici la superficialité des récompenses coloniales et réaffirme la valeur incommensurable des traditions locales, qui ne peuvent être réduites à de simples objets matériels.

En définitif, *Le Vieux Nègre et la Médaille* démontre que la littérature peut servir de refuge pour les traditions et les langues en péril, en les inscrivant dans une forme pérenne accessible aux générations futures. À travers une narration empreinte de poésie, d'ironie et de réalisme, Ferdinand Oyono transforme son roman en un acte de résistance culturelle, rappelant que la richesse d'un peuple réside dans ses langues et ses coutumes. L'œuvre nous invite ainsi à reconnaître et à préserver cet héritage face aux forces uniformisantes de la modernité. Elle devient un témoignage intemporel de la diversité.

2.3. Les implications sociopolitiques des observations littéraires

La littérature, en particulier les œuvres issues de la période coloniale, a un rôle crucial à jouer dans la réflexion sur les transformations sociopolitiques et culturelles qui accompagnent la disparition des langues et des traditions locales. *Le Vieux Nègre et la Médaille* de Ferdinand Oyono

L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

est un exemple éloquent de l'art littéraire qui dénonce les impacts de la colonisation sur les identités et les cultures africaines. À travers cette œuvre, Oyono expose les tensions entre les valeurs traditionnelles africaines et les structures imposées par les colons. Cette analyse explore les implications sociopolitiques de ces observations littéraires, en mettant en lumière comment la colonisation façonne les rapports de pouvoir, les hiérarchies sociales et les identités culturelles, tout en soulignant les résistances subtiles mais déterminées des peuples colonisés.

Premièrement, dans *Le Vieux Nègre et la Médaille*, Oyono dénonce la domination politique et sociale exercée par les colons, qui impose une hiérarchie raciale et une structure de pouvoir déséquilibrée. Le personnage de Meka, un vieil homme respecté dans sa communauté, se trouve dépossédé de son autorité traditionnelle par les autorités coloniales. Par exemple, lorsque Meka reçoit la médaille, il est censé être honoré pour ses services rendus à la France, mais ce geste symbolique ne fait que renforcer son aliénation. L'ironique reconnaissance coloniale devient un instrument de déshumanisation. D'où cette affirmation : « La médaille brillait, mais elle n'avait pas la chaleur de la parole d'un aîné. » (p.124). Cette phrase critique la superficialité des gestes coloniaux et leur incapacité à comprendre la véritable autorité, celle qui réside dans la culture et les traditions locales. Les colons imposent des valeurs étrangères, éloignant les populations de leurs racines et renforçant une structure de pouvoir qui nie l'humanité des peuples colonisés.

Deuxièmement, Oyono met également en lumière les effets dévastateurs de la colonisation sur les langues et les traditions africaines. L'imposition de la langue française par les autorités coloniales est une forme de domination symbolique qui efface les moyens d'expression traditionnels. Dans le roman, la langue locale, bien que présente à travers les proverbes et les expressions, reste marginalisée et subordonnée à la langue du colon. Par exemple, les proverbes africains, qui contiennent une sagesse transmise de génération en génération, sont souvent ignorés ou mal compris par les autorités coloniales. Cette langue coloniale devient l'instrument de

l'oppression, remplaçant les formes authentiques d'expression culturelle. Il dit : « Celui qui oublie la terre de ses ancêtres perd son âme. » (1956, p.47). Cette citation illustre comment la culture et la langue locales portent en elles la mémoire et l'âme du peuple, une essence que les colonisateurs cherchent à effacer en imposant leur propre langue. Les tensions entre les valeurs africaines et les pratiques coloniales sont ici mises en évidence, montrant les conséquences sociopolitiques de cette perte de langues et de traditions : un effacement progressif de l'identité culturelle et une transformation des rapports sociaux.

En plus, Malgré cette domination, Oyono montre également les formes de résistance des personnages face à l'aliénation coloniale. Meka, bien qu'ayant perdu ses terres et sa place dans la société traditionnelle, conserve une forme de résistance intérieure à travers son rejet de la médaille coloniale. Ce geste symbolise une forme de résistance silencieuse contre l'imposition des valeurs coloniales. De même, les personnages qui lui sont proches continuent de défendre l'importance de la terre et des ancêtres, affirmant ainsi leur identité culturelle malgré les pressions extérieures. Il dit ceci : « C'était la terre de ses ancêtres, celle qui parlait encore dans ses rêves. » (1956, p.79). Cette phrase montre que, malgré la perte des ressources et des structures sociales traditionnelles, la culture reste vivante dans l'esprit des individus, qui trouvent des moyens de la préserver dans leur mémoire et leurs rêves. À travers ces résistances, Oyono suggère que, bien que la colonisation ait engendré des changements profonds, les peuples colonisés trouvent toujours des moyens de préserver leur identité et leurs traditions.

En conclusion, dans *Le Vieux Nègre et la Médaille*, Ferdinand Oyono dépeint la complexité des relations sociopolitiques issues de la colonisation, en mettant en lumière les processus d'aliénation culturelle, linguistique et sociale. Par l'intermédiaire de personnages comme Meka, Oyono démontre que la domination coloniale engendre non seulement des changements matériels, mais aussi des répercussions profondes sur les structures de pouvoir et l'identité culturelle des peuples africains. Cependant, l'œuvre révèle également les formes de résistance qui, bien que subtiles, résistent à l'effacement imposé par les colons. En tant qu'art

L'art littéraire face à la disparition des langues et des traditions locales : une analyse de « *Le vieux nègre et la médaille* » de Ferdinand Oyono

littéraire, *Le Vieux Nègre et la Médaille* se présente comme un puissant outil de critique sociale et de préservation de l'héritage culturel africain, offrant une réflexion poignante sur les conséquences sociopolitiques de la colonisation et les luttes pour la préservation de l'identité face à l'oppression.

Conclusion :

Dans cette analyse de *Le Vieux Nègre et la Médaille* de Ferdinand Oyono, nous avons exploré comment l'art littéraire, à travers cette œuvre, fait face à la disparition des langues et des traditions locales sous l'effet dévastateur de la colonisation. En tant que récit critique, le roman d'Oyono met en lumière l'aliénation culturelle, la dépossession des terres et des identités, ainsi que l'imposition d'une langue et de valeurs coloniales. À travers le personnage de Meka et d'autres figures traditionnelles, l'auteur illustre les tensions entre la culture locale africaine et l'ordre imposé par les colons. Le rejet de la médaille, symbole de la reconnaissance coloniale, et l'évocation de la terre ancestrale comme une mémoire vivante montrent les résistances subtiles qui subsistent face à l'oppression coloniale.

Les principaux résultats de cette étude révèlent que la littérature, dans ce contexte, devient un moyen puissant de préserver et de transmettre les traditions culturelles et les langues menacées par la domination coloniale. Oyono utilise son art pour critiquer les structures de pouvoir coloniales, tout en mettant en valeur la sagesse des traditions locales et leur capacité à résister à l'effacement. La critique sociale et la dénonciation de l'imposition de valeurs étrangères par le biais du langage, des symboles et des pratiques coloniales soulignent l'importance de la préservation des cultures indigènes et de la résistance culturelle face aux violences de la colonisation.

En conclusion, cette étude suggère que l'art littéraire, et en particulier les œuvres comme *Le Vieux Nègre et la Médaille*, joue un rôle clé dans la conservation de l'identité culturelle et des traditions locales. Il est essentiel de continuer à valoriser et à étudier ces œuvres littéraires pour mieux

comprendre les enjeux sociaux et politiques de la colonisation et pour préserver les langues et traditions des peuples colonisés. Enfin, cette analyse ouvre la voie à de futures recherches sur la manière dont d'autres écrivains africains ont abordé le même thème et ont contribué à la sauvegarde de la richesse culturelle du continent face aux défis de la modernité et de la globalisation.

Références :

- Achebe, C. (1958). *Things Fall Apart*. Heinemann.
- Asante, M. K. (1999). *The Afrocentric Idea*. Temple University Press.
- Bhabha, H. K. (1994). *The Location of Culture*. Routledge.
- Foucault, M. (1971). *L'ordre du discours*. Gallimard.
- Ngũgĩ wa Thiong'o. (1986). *Decolonising the Mind: The Politics of Language in African Literature*. James Currey.
- Nwankwo, I. (2006). *The Politics of Language and Identity in Postcolonial Africa*. Routledge.
- Oyono, F. (1956). *Le Vieux Nègre et la Médaille*. Présence Africaine.
- Said, E. W. (1978). *Orientalism*. Pantheon Books.
- Spivak, G. C. (1999). *A Critique of Postcolonial Reason: Toward a History of the Vanishing Present*. Harvard University Press.
- Wali, A. (1963). *The Writer and the African Revolution*. Transition, 10, 32-35.